

B E Y O Ğ L U

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41852
RÉDACTION: Galata, Çinar Sokak, Sen Piyer Han 2ci kat
Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Agirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La visite de la flotte grecque à Istanbul

De toutes les formes d'activité de ce peuple laborieux, industrieux, terriblement frondeur certes, mais intelligent qu'est le peuple grec, celle qui le caractérise le mieux, celle où s'affirme le plus complètement le génie de la race, c'est la marine. (La marine, et aussi le commerce, qui en est le complément naturel.) Et cela s'explique pour qui, ayant parcouru les cieux du Levant à bord des avions de l'Aero Espresso, en a gardé une vue panoramique de l'archipel grec, de ces îlots montueux, dénudés, au littoral tourmenté, où toute la végétation se réduit à quelques bouquets de broussailles. Ainsi, la pauvreté de son sol, le dessin de ses côtes où abondent les baies, les golfes, les accidents géographiques — jadis abris de pirates, aujourd'hui ports naturels — tout incite le Grec à se livrer à la navigation. A cet appel, à cette incitation, il a répondu magnifiquement, à travers une histoire millénaire.

Sans remonter jusqu'à ces galères agiles qui composaient la « muraille de bois » de l'Athènes de Thémistocle, comment ne pas admirer une activité débordante qui porte le marin grec à l'embouchure de la Plata, sur les côtes de l'Afrique du Sud, dans le lointain Pacifique ? Et comme le seul commerce de la Grèce serait bien impuissant à fournir un fret suffisant à la marine nationale, les capitaines grecs (qui bien souvent sont aussi leurs propres armateurs, c'est à dire exploitent pour leur propre compte un navire qui représente tout leur avoir), se font « tramps », c'est-à-dire portefaix de la mer. Ils se livrent au transport du blé, des minerais, des engrais, à travers toutes les mers du monde, ne touchant barre aux ports de la mère patrie que tous les quatre ou cinq ans. Mais quand ils reviennent au pays, c'est les poches pleines d'espèces sonnantes et trébuchantes.

Récemment encore, nous avons vu les Anglais prendre ombrage de cette activité intense, dénoncer le « péril » que la marine marchande grecque fait courir à l'« Union Jack », à l'orgueilleuse marine marchande britannique. N'est-ce pas là l'aveu le plus inattendu, le plus flatteur aussi, de la valeur du marin hellène ?

Dans les rangs de cette marine marchande littéralement pléthorique, la marine de l'Etat puise un personnel d'élite, sobre, endurant, très au courant de son métier, curieux de nouveautés, s'adaptant avec une intelligence instinctive au matériel le plus moderne et farouchement patriote. La marine de guerre hellénique n'a qu'une plaie, celle dont souffre le pays tout entier : la politique ! C'est elle qui, il y a quelques mois encore, l'a privée d'officiers valeureux, enclavés jusqu'à la témérité — et qui eurent le tort de mettre ces qualités si rares, dont la patrie seule devait profiter, au profit des mesquines querelles de partis.

On nous dit que malgré ces épreuves récentes, la marine grecque a pu combler les lacunes de ses cadres et l'amiral Sakellariou a affirmé au correspondant du « Kurun » à Salonique que l'escadron qu'il commande est composée d'officiers uniquement attachés à leur devoir et au gouvernement, prêts à servir, éloignés de tout souci politique. C'est, effectivement, ainsi qu'une flotte doit être. En outre, la visite à Istanbul a été précédée et sera suivie d'une série d'exercices tendant à donner aux cadres, officiers et marins de composition relativement récente, puisqu'antérieure aux mouvements de mars dernier, cette cohésion sans laquelle il n'y a pas de véritable équipage.

G. PRIMI.

Au point de vue technique les unités les plus intéressantes de l'escadron qui visite aujourd'hui notre port, sont les destroyers Hydra, Spetzai et Psara. Construits en Italie, aux chantiers Odero, de Gènes, les destroyers qui ont livré les destroyers turcs lancés en 1931 et 1932. Leurs dimensions sont légèrement supérieures, en vue de permettre une plus grande puissance des moteurs et une légère marge de vitesse en

plus. L'armement est identique et semblablement disposé. La silhouette a été légèrement modifiée sur le désir des autorités grecques — notamment on a substitué une unique cheminée large et trapue aux deux cheminées plus étroites des destroyers turcs.

L'Helli est un croiseur de 2.115 tonnes, déjà ancien, construit primitivement pour le compte de la Chine, aux chantiers de New-York Shipbuilding Co., acheté en 1914 par la Grèce, à la veille de la guerre générale. Il a été converti, aux chantiers de la Seyne, en 1926-27, en pose-mines. On se souvient de la rapidité avec laquelle il avait opéré sa reddition, lors de la guerre civile, après avoir été canoné dans le port de Cavalla par des destroyers gouvernementaux. Mais cette reddition était due moins à sa faiblesse en tant qu'unité militaire qu'au moral de son équipage qui avait été entraîné dans la rébellion contre sa volonté.

Les destroyers de la classe Panther sont étroitement mêlés avec l'Averof, aux fastes de la marine de guerre grecque moderne. Quoique datant déjà de 1911, de fréquentes réparations (dont une refonte totale, en 1927, chez Withé, à Cowes) leur ont permis de conserver des qualités militaires satisfaisantes.

Les sous-marins grecs ont tous été construits en France ; ils sont de deux types : le Triton et le Nereus, qui accompagnent l'escadron de l'amiral Sakellariou, déplacent 960 tonnes en surface ; le Lambros Katsonis ne déplace que 778 tonnes, en surface également. Leur armement se compose d'un canon de 10,2 et d'un canon anti-aérien de 4 m/m. L'Heptaïstos est un vapeur marchand de quelque 4.500 tonnes, lancé en 1920 et transformé en navire-atelier.

Sa vitesse qui n'est que de onze nœuds et demi est suffisante pour lui permettre de convoier les sous-marins dans la marche, en surface, ne dépassant pas 9 nœuds et demi.

L'escadre hellénique est arrivée ce matin à 9 heures 15 et a mouillé devant Kadiköy après avoir échangé les salves d'usage avec les batteries de Selimiye.

L'arrivée de l'escadrille aérienne

Trois hydravions hellènes, précédant la flotte, sont arrivés ce matin. Les appareils ont survolé la ville pour aller amerrir à Büyükdere. Ce sont des appareils à flotteurs, la carlingue gracieusement arrondie à l'arrière, du type « Liorté et Oliviera ».

Le retour de M. Celâl Bayar et des membres de la mission soviétique

M. Celâl Bayar, Ministre de l'Economie Nationale, accompagné des membres de la délégation soviétique, a visité avant hier les installations en cours de la fabrique de papier d'Izmit, dont le directeur a promis que l'inauguration aurait lieu en fin janvier 1936.

D'Izmit on s'est rendu à la fabrique de Hereke dont les étoffes ont été très appréciées par les visiteurs. On a surtout admiré le tapis commandé par feu le roi Alexandre de Yougoslavie.

On a déjeuné à bord du Heybeli, de l'Akay, qui a appareillé hier vers 15 heures et a débarqué les voyageurs au Yacht Club de Moda, où un thé leur a été servi.

Après avoir remonté le Bosphore jusqu'au devant de Büyükdere, le Heybeli a accosté à 20 heures au débarcadère du pont de Kadiköy. Nos hôtes ont été salués par les fonctionnaires de l'ambassade soviétique, des députés, les directeurs et chefs de service des banques et se sont rendus ensuite en auto au Pera-Palais.

Deux banquets seront donnés à nos hôtes à Istanbul où ils resteront quelques jours. Ils visiteront les fabriques de Beykoz, Paşabahçe, Bakirköy, Feshane et assisteront au bal qui sera donné au Palais de Beylerbeyi à l'occasion du festival balkanique.

M. Ali Çetinkaya est de retour à Ankara

Le Ministre des Travaux Publics, M. Ali Çetinkaya, est rentré hier à Ankara, de retour de son voyage dans les provinces orientales.

Les incendies de forêts

Zafranbolu, 19 A. A. — Notre ville située à 35 kilomètres de l'incendie des forêts d'Arac, est dans la fumée.

Les imaginations en travail

L'armée turque a pour seule mission la défense du territoire turc

L'Aksam reçoit de son correspondant à Genève, une intéressante dépêche. Profitant de l'incertitude et du trouble de la situation actuelle, écrit notre confrère, on répand les fausses nouvelles les plus invraisemblables, et la Turquie n'est pas oubliée dans cette pluie d'informations mensongères. Nous avons eu toujours soin de démentir les rumeurs de ce genre concernant notre pays. Cette fois, c'est le journal «Star», une feuille libérale anglaise, qui envisage la participation de l'armée turque... à la défense de la Syrie et de la Palestine contre une attaque italienne éventuelle (1) et parle des préoccupations que susciterait la fortification du Dodécanèse par les Italiens.

Les prétendues incursions de navires italiens dans les eaux grecques

Athènes, 20. — Un communiqué officieux paru dans les journaux de ce matin, précise qu'en cas de conflit italo-éthiopien, la Grèce observera une stricte neutralité. Un autre communiqué officiel dément que le conseil des ministres ait eu à s'occuper de l'entrée sans autorisation de navires de guerre italiens dans des ports grecs. Une pareille question n'existe pas.

Bagarre à Athènes

Athènes, 20. — Une discussion, hier soir, place de la Constitution, entre royalistes et républicains, dégénéra en bagarre au cours de laquelle plusieurs citoyens ont été blessés. La police et la gendarmerie ont dû intervenir pour séparer les combattants. Plusieurs arrestations ont été opérées.

Les marchandises allemandes boycottées en Hollande

C'est là un premier effet des récentes lois anti-juives. Amsterdam, 20 A. A. — Les directeurs des plus importantes maisons hollandaises de textile décidèrent à l'unanimité de procéder à un boycottage définitif et complet contre les marchandises allemandes à la suite des lois anti-juives récentes. Une commission entamera des négociations avec les autres branches de l'industrie hollandaise afin de donner à ce boycottage un caractère général.

Une soirée populaire du Festival Balkanique

A la suite des nombreuses démarches qui ont été faites, il a été constaté qu'une partie de la population d'Istanbul n'a pas eu la possibilité ou le temps d'assister aux manifestations du Festival balkanique. En vue de satisfaire le désir qui en a été manifesté à ce propos, avec insistance et de permettre à tous nos concitoyens de jouir de ce spectacle, il a été décidé d'organiser le soir du dimanche, 22 septembre, à 21 h., au stade du Taksim, une fête populaire à prix très réduits. Tout le public est cordialement invité à y assister.

Le Dimanche 20 Octobre

lors du Recensement Général

Se désintéresser des opérations du recensement, ne pas s'en mêler ou fournir de faux renseignements constituent les plus grands des crimes envers la patrie. Le Citoyen Turc ne saurait tremper dans ce crime !

L'armée italienne en Afrique Orientale, dit M. Mussolini, nous coûte deux milliards

« Nous marchons, il est trop tard pour nous arrêter »

Londres, 19. — La « Morning Post » publie les réponses de M. Mussolini aux questions qui lui ont été faites par ce journal. Il déclare :
1. — que les invitations adressées au gouvernement britannique demandant un accord au sujet de la question éthiopienne sont demeurées sans réponse ;
2. — que lors de la conférence de Stresa on s'est borné à l'examen des questions européennes ;
3. — M. Mussolini considère purement platoniques les déclarations de M. Hoare concernant une nouvelle distribution des matières premières alors que l'on a un besoin urgent de satisfaire les réelles nécessités de l'Italie et son expansion ;
4. — aujourd'hui, l'armée italienne concentrée en Afrique Orientale coûte deux milliards. « Nous marchons et il est trop tard pour nous arrêter » ;
5. — Un conflit italo-anglais éventuel, après 20 siècles de relations pacifiques serait absurde. Personne ne sera heureux plus que M. Mussolini, quand les nuages qui obscurcissent l'amitié traditionnelle seront dispersés.

L'intransigeance...

Londres, 19. — Suivant les journaux, le dernier conseil interministériel aurait décidé l'intransigeance.

La procédure

Paris, 19 A. A. — Le « Temps » apprend de Genève qu'en cas de refus italien d'accepter les propositions du comité des Cinq, le conseil rédigerait son rapport conformément à l'article 15 du Covenant et communiquerait sa décision probablement mardi aux intéressés. Pour le développement ultérieur de la situation, on envisage deux éventualités, à savoir, ou bien le conseil siègera en permanence en attendant l'ouverture des hostilités, ou bien on désignera un comité permanent à l'instar de ce qui a été fait pour le conflit sino-japonais.

L'unanimité est loin d'être faite en Angleterre

Rome, 20 A. A. — A propos de la politique britannique de sanctions, les journaux relèvent que cette politique ne rallie pas en Angleterre l'unanimité proclamée à Genève par les représentants officiels du gouvernement de Londres, et ils citent entre autres l'opposition plus ou moins accentuée de Sir Stafford, du chef du parti labouriste, M. Lansbury, du chef de ce parti à la Chambre des Lords, lord Ponsonby, et de l'ex-ministre des affaires étrangères, M. John Simon, libéral-national.

Les anciens combattants français et l'Italie

Rome, 20 A. A. — 250 fascistes français sont arrivés à Rome venant de Paris et ils furent salués à la gare par des manifestations enthousiastes.

D'autre part, M. Mussolini a reçu du président de l'union des combattants français résidant en Italie une dépêche disant qu'en présence des circonstances difficiles actuelles où tout le monde doit assumer ses propres responsabilités, les anciens combattants fidèles au développement de l'amitié franco-italienne, indispensable à la paix européenne, sont décidés fermement à maintenir cette amitié.

Commentaires contradictoires de la presse française

Paris, 20 A. A. — La presse parisienne reste aujourd'hui aussi pessimiste qu'hier. Cependant, elle s'emploie à ne pas paraître... plus pessimiste qu'il ne convient tant que les hostilités ne sont pas engagées et tant que les diplomates font les plus grands efforts pour, éventuellement, éviter des répercussions en Europe.

Le «Petit Parisien» écrit : « Certes, la situation est très difficile, mais on aurait tort de croire que les hostilités qui peuvent éclater prochainement engendreraient des complications beaucoup plus graves, notamment en Méditerranée, et deviendraient le signal d'un conflit généralisé. La paix de l'Europe n'est actuellement aucunement menacée. » Le «Populaire», socialiste, se déclare

choqué de voir traiter de «dérisoires» les avantages substantiels accordés à l'Italie.

«Aussi, écrit cette feuille, le mécontentement contre l'Italie grandit-il à Genève.»
«L'Ordre», modéré, après avoir exposé les dangers de l'entreprise italienne, écrit : «M. Mussolini, voulant nous rassurer, dit qu'il continuera à veiller sur le Brennero. Il se fait des illusions. S'il exécute son projet belliqueux, il lui sera impossible de défendre les intérêts de l'Europe.»
Le «Figaro» dit : «On continue à penser que la réponse italienne sera négative. Cependant, les déclarations de M. Mussolini au «Daily Mail», ne doivent pas être prises rigoureusement. On constate avec une certaine satisfaction qu'au lieu de rompre brutalement, M. Mussolini étudie les pro-

positions qui lui furent faites.»
«L'Œuvre» écrit : «Les Italiens comprennent que l'Angleterre ne bluffe pas. L'Angleterre ne supportera pas longtemps, en cas de guerre, des succès italiens sans appliquer des sanctions économiques et financières pour les premiers six semaines, avec menaces de sanctions navales si l'élan du Duce ne s'arrête pas. Le plus profond pessimisme règne à Genève.»

Du «Petit Journal» :

«Il faut espérer que l'Angleterre n'appliquera pas de sanctions militaires, car ce serait la guerre. Qui prouve qu'une telle guerre ne se généraliserait pas en Europe ? Qui prouve que l'Allemagne n'en profiterait pas pour réaliser brutalement l'Anschluss ? La position de la France est nette : paix, paix, paix à tout prix.»

Les mouvements de troupes et de navires de guerre

Naples, 20 A. A. — De nouvelles troupes partent pour l'Afrique Orientale. Quatre vapeurs levèrent l'ancre samedi, avec 6.000 hommes : le «Toscano», le «Pozzuoli», le «Gange» et l'«Ernanio». Le «Gianfranco» partit hier soir pour Massoua, avec du matériel. L'«Abbazia» partira demain, avec une légion spéciale de carabinier.

Le Caire, 20. — Des manoeuvres aériennes sont en train de se dérouler en Egypte, notamment des essais de bombardement.

La concentration des troupes abyssines

Genève, 19. — On apprend d'Addis-Abeba que près de 100.000 hommes en armes ont été concentrés près de la frontière de la Somalie italienne. On confirme également l'arrivée dans la capitale éthiopienne de neuf officiers de réserve belges qui rempliront en Ethiopie des fonctions techniques ou seront employés dans la police.

Les consuls italiens concentrés à Addis-Abeba

Rome, 19. — On précise que le ministre d'Italie en Ethiopie, le comte Vinci, avait demandé un sauf-conduit pour les consuls italiens de la province en vue de leur permettre de regagner directement le territoire des colonies italiennes voisines. Le ministère des Affaires étrangères le refusa en déclarant que lesdits consuls pourraient être concentrés à Addis-Abeba, mais non traverser directement la frontière. Ce refus s'inspire évidemment du souci d'empêcher qu'ils puissent recueillir, au passage, des informations sur la composition et la concentration des troupes éthiopiennes.

Les routes d'Erythrée

Asmara, 19. — Le général De Bono, haut commissaire pour l'Afrique Orientale, accompagné par le ministre Ciano et les personnalités de la colonie, a inauguré la route Decamere-Nefasit et a parcouru personnellement le secteur Nefasit-Massauoa.

La flotte anglaise de la Méditerranée

Alexandrie, 19. — Le cuirassé «Resolution», ayant à son bord l'amiral sir Fisher, commandant l'escadre anglaise de la Méditerranée, est arrivé ici.

Londres, 19. — Les préparatifs militaires britanniques continuent à Gibraltar, Malte et Suez où une soixantaine de

La question de Memel

Königsberg, 20. — Le numéro d'hier de la Prussischen Zeitung, qui se publie ici, contenait des articles du baron von Neurath, du Dr. Goebbels, du général Goering et du Dr. Frick sur la situation à Memel.

Le ministre de l'intérieur, Dr. Frick, écrit que, quoique le statut de Memel soit l'objet de garanties internationales et soit reconnu par la Lithuanie, le gouvernement lithuanien agit suivant son seul bon plaisir, fausse l'opinion publique de la population allemande de la ville et commet une injustice après l'autre.

Le baron von Neurath accuse les politiciens lithuaniens d'avoir lancé un défi au monde entier, car l'autonomie de Memel est établie une fois pour toutes. Les mesures dirigées contre cette autonomie constituent une violation grave des engagements pris.

Le président du conseil prussien, général Goering, décrit le «martyr» de la population de Memel.
Enfin, le Dr. Goebbels rappelle que la première condition pour la vie commune des peuples est le respect de leurs droits réciproques. «La dégermanisation brutale de l'administration de Memel, entreprise de longue date par le gouvernement lithuanien constitue une atteinte particulièrement grave aux intérêts vitaux d'un autre peuple. — la population du territoire de Memel. La privation des droits de la population de Memel par les

Les primes d'assurances

New-York, 20 A. A. — Les assureurs maritimes ont décidé d'augmenter à plus du double les primes sur les risques de guerre. Pour les cargos allant ou venant des ports de la Méditerranée et de la mer Rouge — les ports italiens ou des possessions italiennes exceptés — le prime sera de 12 cents et demi par cent dollars. Pour les autres ports européens, le taux est de deux cents et demi par cent dollars.

M. Chertok ne renonce pas...

Londres, 20 A. A. — M. Chertok est arrivé hier en Angleterre. Il a déclaré qu'il était en mesure de payer un million de dollars pour l'option de sa concession en Abyssinie, laquelle avait en core trente jours à courir. M. Chertok estime qu'il a la priorité sur M. Rickett. Il précisa qu'il représentait des intérêts américains. Il dit qu'il devait voir M. Martin, ministre de l'Ethiopie à Londres, hier après-midi.

Le canal de la Floride

New-York, 20 A. A. — M. Roosevelt a donné télégraphiquement le signal du commencement des travaux du canal de la Floride qui reliera l'Atlantique au Golfe du Mexique.
fonctionnaires lithuaniens a atteint un degré tel qu'une intervention énergique des puissances garantes dans le délai le plus court, s'impose impérieusement.»

Les coulisses du Sport et leurs secrets

Les souvenirs de Çelebi Said, le "Desgranges" de Turquie

Qu'il s'agisse de match de boxe, de lutte, de foot-ball, qu'il s'agisse de l'organisation et de l'exploitation du Stade, nous retrouvons toujours et partout Çelebi zade Said.

Comment fut créé le Stade du Taksim

Je l'ai trouvé, en chemise de soie, chez lui, à Nisantas, dans un cadre de confort. Et tout de suite, nous avons engagé la conversation.

Comment j'ai songé à me faire « manager » de manifestations sportives ?... L'histoire est assez longue. Je ne l'ai encore racontée à aucun journal.

C'était l'époque où, pendant l'occupation étrangère, les armées alliées dépensaient un argent fou pour le sport.

Vous m'avez rendu un énorme service en me cédant ce terrain. Je vous le restitue gratis... Exploitez-le comme vous le voudrez et bon succès !

Cet homme était l'un des anciens surveillants de Galatasaray, M. Bork. Il avait effectivement gagné des sommes inimaginables.

Le sport et... l'argent

Dès que le stade me revint, j'eus recours au club de Fenerbahçe. Je voulais collaborer avec cette organisation.

Combien encaissèrent-elles ? — Environ 5.000 livres... Puis nous fimes plus bon ménage avec Ali Naci.

Il était dérisoire. Le terrain appartenait à la Banque Immobilière Française à qui Caviti bey l'avait vendu.

Un deuil...

Qui sait combien de souvenirs curieux vous avez dû recueillir au cours de votre carrière sportive !... — Une infinité !

C'était pendant l'armistice. J'étais au stade. Un soldat arriva, un stick sous le bras. Il porta deux doigts à la visière de sa casquette et me tendit une lettre.

La liste noire

On a donné un sérieux et tout dernier avertissement aux négociants qui font, pour les raisins, des offres au-dessous des prix établis par le Türkofis.

Pirates chinois

Moukden, 18. — Des bandits ont attaqué sur le fleuve Yan-Kan-Kiang, un vapeur postal et l'ont saqué. Ils ont capturé soixante-dix soldats d'escorte et un important chargement d'or en barres.

Le recensement en Italie

Rome, 18. — Le Journal Officiel publie un décret fixant au 21 avril 1936 le huitième recensement de la population d'Italie.

Rasid, feu Şeref, moi et le photographe Namik, que nous avions enrôlé faute d'autres joueurs. L'équipe s'intitulait « Equipe de la Presse ».

LE VILAYET

Le Festival balkanique

Voici le programme remanié des délégations à l'occasion du Festival balkanique.

20 septembre: matinée libre. Vendredi: 21 heures: représentation de « Peer Gynt » au Théâtre Municipal.

21 septembre, matinée libre. Samedi: 13 heures 30: Les groupes en costumes nationaux, se rendront, en compagnie des athlètes balkaniques, au stade de Kadikoy en bateau spécial.

22 septembre, dimanche: Journée libre. 23 septembre, lundi: Matinée libre.

23 septembre, 19 heures 30: Les groupes devront se préparer en costume national pour aller au Jardin du Taksim où des tables leurs seront réservées pour dîner.

20 heures: Dîner. 22 heures 30: Les groupes, par ordre alphabétique, exécuteront leurs danses.

Par suite du décès du président de la fédération bulgare d'athlétisme, la retraite aux flambeaux qui devait être faite hier soir par les groupes prenant part au festival balkanique n'a pas eu lieu.

L'Union Nationale des Etudiants turcs donne le 21 courant, à 15 heures, au Halkevi d'Istanbul, un dîner dansant en l'honneur des «efe» d'Odemiş, qui exécuteront leurs danses nationales.

La loi sur le travail et les femmes

M. Vasif, président de l'Union industrielle, s'est exprimé ainsi au sujet d'une disposition du projet de loi du travail interdisant les travaux de nuit aux femmes:

Cette interdiction, est beaucoup en défaveur des femmes qu'en celle des propriétaires de fabriques. Il n'y a pas de doute qu'une ouvrière qui travaille le jour doit se reposer la nuit.

— Plej fidbol ?... — All right... — Et ils continuèrent à boire. Décidément, c'était insuffisant.

— Plej fidbol... après birer... Ils risquaient fort de ne pas comprendre davantage, mais, cette fois, j'accompagnai mon jargon de gestes expressifs.

— Combien encaissèrent-elles ? — Environ 5.000 livres... Puis nous fimes plus bon ménage avec Ali Naci.

Il était dérisoire. Le terrain appartenait à la Banque Immobilière Française à qui Caviti bey l'avait vendu.

Un deuil... Qui sait combien de souvenirs curieux vous avez dû recueillir au cours de votre carrière sportive !... — Une infinité !

C'était pendant l'armistice. J'étais au stade. Un soldat arriva, un stick sous le bras. Il porta deux doigts à la visière de sa casquette et me tendit une lettre.

La liste noire On a donné un sérieux et tout dernier avertissement aux négociants qui font, pour les raisins, des offres au-dessous des prix établis par le Türkofis.

Pirates chinois Moukden, 18. — Des bandits ont attaqué sur le fleuve Yan-Kan-Kiang, un vapeur postal et l'ont saqué. Ils ont capturé soixante-dix soldats d'escorte et un important chargement d'or en barres.

Le recensement en Italie Rome, 18. — Le Journal Officiel publie un décret fixant au 21 avril 1936 le huitième recensement de la population d'Italie.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Légation d'Ethiopie M. Markos, ministre d'Abyssinie à Ankara, est arrivé hier à Istanbul, venant de la capitale.

LE VILAYET

Le Festival balkanique

Voici le programme remanié des délégations à l'occasion du Festival balkanique.

20 septembre: matinée libre. Vendredi: 21 heures: représentation de « Peer Gynt » au Théâtre Municipal.

21 septembre, matinée libre. Samedi: 13 heures 30: Les groupes en costumes nationaux, se rendront, en compagnie des athlètes balkaniques, au stade de Kadikoy en bateau spécial.

22 septembre, dimanche: Journée libre. 23 septembre, lundi: Matinée libre.

23 septembre, 19 heures 30: Les groupes devront se préparer en costume national pour aller au Jardin du Taksim où des tables leurs seront réservées pour dîner.

20 heures: Dîner. 22 heures 30: Les groupes, par ordre alphabétique, exécuteront leurs danses.

Par suite du décès du président de la fédération bulgare d'athlétisme, la retraite aux flambeaux qui devait être faite hier soir par les groupes prenant part au festival balkanique n'a pas eu lieu.

L'Union Nationale des Etudiants turcs donne le 21 courant, à 15 heures, au Halkevi d'Istanbul, un dîner dansant en l'honneur des «efe» d'Odemiş, qui exécuteront leurs danses nationales.

La loi sur le travail et les femmes

M. Vasif, président de l'Union industrielle, s'est exprimé ainsi au sujet d'une disposition du projet de loi du travail interdisant les travaux de nuit aux femmes:

Cette interdiction, est beaucoup en défaveur des femmes qu'en celle des propriétaires de fabriques. Il n'y a pas de doute qu'une ouvrière qui travaille le jour doit se reposer la nuit.

— Plej fidbol ?... — All right... — Et ils continuèrent à boire. Décidément, c'était insuffisant.

— Plej fidbol... après birer... Ils risquaient fort de ne pas comprendre davantage, mais, cette fois, j'accompagnai mon jargon de gestes expressifs.

Combien encaissèrent-elles ? — Environ 5.000 livres... Puis nous fimes plus bon ménage avec Ali Naci.

Il était dérisoire. Le terrain appartenait à la Banque Immobilière Française à qui Caviti bey l'avait vendu.

Un deuil... Qui sait combien de souvenirs curieux vous avez dû recueillir au cours de votre carrière sportive !... — Une infinité !

C'était pendant l'armistice. J'étais au stade. Un soldat arriva, un stick sous le bras. Il porta deux doigts à la visière de sa casquette et me tendit une lettre.

La liste noire On a donné un sérieux et tout dernier avertissement aux négociants qui font, pour les raisins, des offres au-dessous des prix établis par le Türkofis.

Pirates chinois Moukden, 18. — Des bandits ont attaqué sur le fleuve Yan-Kan-Kiang, un vapeur postal et l'ont saqué. Ils ont capturé soixante-dix soldats d'escorte et un important chargement d'or en barres.

Le recensement en Italie Rome, 18. — Le Journal Officiel publie un décret fixant au 21 avril 1936 le huitième recensement de la population d'Italie.

dernités aux chômeurs, il n'est pas juste de priver la femme de son gagne pain.

Les créances de l'Etat

34 avocats sont en train d'examiner les dossiers relatifs aux créances de l'Etat qui s'élèvent à quinze millions de Ltqs. Mais dans la plupart des cas, il y a prescription. Pour les autres, des poursuites judiciaires seront intentées aux débiteurs.

Les tarifs du «Şirket»

Pour permettre au spécialiste M. Reuter de faire une étude plus approfondie, le Ministère de l'Economie a décidé de laisser en vigueur pour deux mois encore l'ancien tarif du Şirket Hayriye.

Pour la dignité de la ville

Il est certaines scènes d'un pittoresque de fort mauvais aloi qui déparent nos rues et jurent avec la majesté de nos monuments. C'est le cas pour les marchands de «köfte» qui encourent le parvis de la mosquée de Sultan Ahmed ou pour les portefaix qui dorment du sommeil du juste sur les marches du temple.

LA MUNICIPALITE Les dépôts de matières inflammables L'administration des monopoles a communiqué le règlement indiquant les conditions requises pour les dépôts de matières inflammables situés dans les villes et leurs environs.

MARINE MARCHANDE

Une unité nouvelle

Le nouveau bateau Tan acquis par les armateurs «Yelkenciler», est arrivé hier à Istanbul. Il sera affecté à la ligne Odessa-Istanbul-Alexandrie.

LES CONFERENCES

A la «Casa d'Italia»

Le Dr. Luciano Morpurgo, éditeur italien connu, auteur de «Roma Mussolina» et d'autres ouvrages intéressants, de passage en notre ville, a offert aimablement de donner d'intéressantes conférences sur des sujets italiens.

Le retour des membres de la Commission d'histoire

Les membres de la commission des recherches historiques qui, sous la présidence de Mme Afet, vice-présidente, et avec la participation du général Kâzım Dirik, inspecteur général de la Thrace, avaient fait un voyage d'études, sont rentrés hier à 18 heures à Istanbul, à bord de l'Ertugrul.

La terre a tremblé à Çankiri

Çankiri, 19 A. A. — Vers le matin, on a ressenti ici une légère secousse de tremblement de terre.

L'œuvre de la commission linguistique

Un exposé de M. I. N. Dilmen

Le secrétaire général de la commission linguistique, M. Ibrahim Necmi Dilmen, a fourni les renseignements qui suivent, au sujet des travaux accomplis: — Depuis la mi-janvier, dit-il, la commission travaille à l'élaboration du dictionnaire. On a commencé d'abord à rechercher les équivalents des mots arabes et persans et de 7 à 8000 autres mots.

Après avoir recueilli ces observations, on a fait une troisième révision en tenant compte des suggestions. Puis, après collection des dictionnaires de Şemseddin Sami, des professeurs Naci et Salaki, on a trouvé, pour les porter au dictionnaire, l'équivalent des mots arabes et persans qui avaient été omis une première fois.

LA MUNICIPALITE Les dépôts de matières inflammables L'administration des monopoles a communiqué le règlement indiquant les conditions requises pour les dépôts de matières inflammables situés dans les villes et leurs environs.

MARINE MARCHANDE

Une unité nouvelle

Le nouveau bateau Tan acquis par les armateurs «Yelkenciler», est arrivé hier à Istanbul. Il sera affecté à la ligne Odessa-Istanbul-Alexandrie.

LES CONFERENCES

A la «Casa d'Italia»

Le Dr. Luciano Morpurgo, éditeur italien connu, auteur de «Roma Mussolina» et d'autres ouvrages intéressants, de passage en notre ville, a offert aimablement de donner d'intéressantes conférences sur des sujets italiens.

Le retour des membres de la Commission d'histoire

Les membres de la commission des recherches historiques qui, sous la présidence de Mme Afet, vice-présidente, et avec la participation du général Kâzım Dirik, inspecteur général de la Thrace, avaient fait un voyage d'études, sont rentrés hier à 18 heures à Istanbul, à bord de l'Ertugrul.

La terre a tremblé à Çankiri

Çankiri, 19 A. A. — Vers le matin, on a ressenti ici une légère secousse de tremblement de terre.

Pour la création d'une organisation du folklore balkanique

Les idées de M. Dobrescu

M. le docteur Dobrescu est le président du groupe roumain qui prend part au Festival balkanique. C'est en même temps un spécialiste en matière de folklore.

J'ai remarqué, a-t-il dit à un confrère, que, sur toutes les danses nationales des pays balkaniques, il y a en évidence une influence turque. A mon avis, elle n'est pas due à l'époque où ces pays étaient sous la domination turque, mais elle remonte à plus loin.

Bien plus, en ce moment, on est en train de monter, à Bucarest, un opéra moderne du nom de «Napasta» et dans lequel il y a des motifs turcs.

L'influence turque est moins accentuée dans les danses grecques. Les Hellènes ont ajouté aux danses diverses autres figures. Les Roumains ont une danse dite «Kabouchari» qui est complètement d'origine turque.

J'ai remarqué que les danses turques ont, toutes, une signification. Celle des «Zeybeks» est magnifique. Chaque geste a sa valeur, et d'une façon générale, ces danses traduisent l'état d'âme d'une nation, qui, comme les Turcs, a remporté de grandes victoires.

Vous, les Turcs, vous êtes très riches en folklore. Je m'étonne que vous n'avez pas tiré profit jusqu'ici de ces trésors. Je propose, en ma qualité de spécialiste et du moment que le Festival sera renouvelé chaque année, de créer une «organisation de folklore balkanique» avec la participation des délégués des puissances balkaniques.

Cette organisation fera des recherches sur les origines des danses et des chants et devra se présenter dans une collaboration commune au congrès de folklore qui se tient chaque année à Londres.

Le bulletin de Radio de l'Afrique Orientale

Rome, 19. — Le ministère de la Presse et Propagande s'est préoccupé de rechercher le moyen le meilleur de faire parvenir en tous les pays du monde des communications radiophoniques directes et quotidiennes, moyennant la transmission d'un vaste bulletin radiotélégraphique, signé A. O. et rédigé en cinq langues: italien, français, anglais, allemand et espagnol.

Ce service quotidien commencera dans le courant du mois de septembre, à des jours et à des heures devant être ultérieurement précisés. La transmission sera confiée à la Société Italo-Radio qui a construit, dans ce but, une installation ad hoc qui permettra la transmission du bulletin A. O. simultanément sur les trois ondes de 15,32 mètres (nominatif I. R. N.), 22,70 (nominatif I. R. J.) et 45 mètres (nominatif I. R. T.) par le système Creed, à la vitesse maxima de 80 paroles Z. S. T. à la minute (1) exception faite pour le bulletin italien qui sera transmis à la minute (20 mots en double à la minute) sur les mêmes trois ondes simultanément. De cette façon, le Radio-bulletin A. O. pourra être reçu également dans les localités voisines (Europe, Méditerranée et Levant) dépourvues d'appareils pour la réception automatique.

On aura ainsi la certitude que tous les bulletins A. O. pourront être reçus, par le moyen automatique ou à la main, en toutes les parties du globe. Grâce à leur caractère d'absolue précision ils pourront être reproduits par les journaux plusieurs heures avant que ces derniers reçoivent les nouvelles directes de leurs correspondants en Afrique Orientale. Chacun de ces bulletins aura une durée d'une heure environ. Ce nouveau service ne supprime pas mais complète celui de la transmission du bulletin radiotélégraphique actuel Radio Littorio Press: ce dernier ne subira pas de modification es attendant; il sera continué en diverses langues, avec la longueur d'ondes habituelles et contiendra un bref résumé des événements de la journée en Afrique Orientale.

(1) — Z. S. T. signifie en code Z. international, «émission entièrement répétée».

Rixe

Le hasard avait réuni dans un même café, à Kasimpasa, quartier Bedrettin, le charbonnier ambulancier Nurettin et un certain Yasar, qui avaient entré eux d'anciens démolisseurs. Ils échangeaient des regards sans aménité, puis des insultes... Les deux moins séparèrent les adversaires.

Nurettin sortit. Il alla au poste de police le plus proche se plaindre de ce que Yasar le dernier et Nurettin lui-même revint peu après au café où il se répandit en injures contre son ennemi.

« Si tu n'étais pas un lâche, l'interpellé un certain Hüseyin, tu aurais partie ainsi quand Yasar était là. — Un lâche, moi ? — Vous devinez le reste... Il y avait une douzaine de personnes dans le café. Les uns prirent le parti de Yasar, les autres firent cause commune avec Nurettin. Et une bataille rangée s'engagea, où les chaînes et les tables servirent de projectiles. Le parti de Nurettin eut le dessous. Voyant cela, l'un de ses parents, le nommé Fahmi, dont le domicile était proche, courut chez lui, prit un revolver et revint le décharger contre ses adversaires. Kani, Ahmet et Hüseyin furent blessés.

Les agents arrivèrent et séparèrent les combattants; les écolopés furent conduits à l'hôpital par l'auto-ambulance municipale. On croit que les adversaires étaient ivres et que cette circonstance a beaucoup contribué à envenimer leur querelle.

Deux ministres espagnols démissionnent

Madrid, 19 A. A. — Au cours du conseil de cabinet, les ministres de la marine M. Villanova et de l'Agriculture, M. Velayos, confirmèrent leur démission.

Le conseil approuva 15 décrets en application de la loi de restriction assurant une économie de quatre cent millions. On supprimerait trois ministères, vraisemblablement ceux des communications, de l'industrie et de la justice, fusionnant respectivement avec les travaux publics, l'agriculture et le travail.

On créa de nouvelles unités de l'armée.

Madrid, 20. A. A. — On confirme officiellement la fusion des ministères du travail et de la justice, des ministères des travaux publics et des communications, des ministères de l'agriculture, de l'industrie et du commerce.



La population de l'Asmara, s'est beaucoup accrue. — Les constructions s'y poursuivent sur un rythme intense en vue de satisfaire aux besoins des masses humaines qui y affluent.

CONTE DU BEYOGLU

PERSONNE...

Par CLAUDE GEVEL

Parmi les lettres que Mme Pétition éparpillait entre sa tasse, la théière, le beurrier, l'assiette à toasts, il y avait un avis du commissariat adressé, avec la mention «urgente» à M. Pétition. Ce fut ce pli jaunâtre qu'elle ouvrit en premier.

M. Pétition y était averti de ce qu'une dame, Evelyne Maise, avait été, la veille au soir, à la suite d'un accident de taxi, transportée à l'hôpital Beaujon et que son état était grave.

Sur la feuille officielle imprimée, il n'y avait écrit à la main que ce mot : grave, et les trois noms Beaujon, Pétition, et Evelyne Maise. Cela rendait plus sensible à Mme Pétition le mystère, l'inquiétant rapport qui unissait son mari à cette inconnue. Pourquoi le prévenir, lui, s'il n'existait pas entre eux une intime liaison ?

Pourtant, le fait que M. Pétition était parti pour un séjour qui devait être assez long en Amérique du Sud ne devait pas être ignoré de quelqu'un de son intimité... Pourtant, aussi, il était surprenant que les précautions nécessaires n'eussent pas été prises pour éviter que se produisît une indiscretion aussi brutale... Arguments qui venaient à l'esprit, mais qui étaient bien faibles pour empêcher un soupçon légitime de s'installer solidement.

Laisant les autres enveloppes closes et le déjeuner intact, Mme Pétition fut bientôt levée et habillée pour se rendre au commissariat. Là, elle ne put obtenir d'un employé chauve qu'une confirmation vague : l'avis avait été adressé, conformément aux instructions en vigueur, d'après les indications fournies par les papiers de la victime. La personne désignée n'avait, pour plus ample renseignement, qu'à se rendre à l'hôpital.

C'est ce que fit aussitôt Mme Pétition : là, elle apprit que Mlle Evelyne Maise avait été amenée après un accident de taxi et opérée d'urgence, qu'elle n'avait pas encore repris connaissance, et que son état interdisait toute visite jusqu'à nouvel ordre.

Et Mme Pétition n'en fut pas davantage, car elle n'osa pas interroger, craignant qu'on ne s'étonnât... Elle n'avait qu'une chance d'apprendre la vérité, c'était de la tenir de la bouche même de cette Evelyne Maise dont elle avait appris seulement qu'elle était demoiselle, maigre et peu rassurante précision.

Deux jours passèrent sans que Mme Pétition fût admise auprès de l'hospitalisée. Enfin, elle fut autorisée à pénétrer jusqu'à son lit.

Qu'est-ce qui l'emporte dans le cœur de Mme Pétition, pendant qu'elle s'avance, les jambes un peu molles, à travers ces salles et ces couloirs silencieux, où résonnent pourtant tous les bruits de la souffrance : de la curiosité, de la pitié, de la colère ? La colère sans doute contre cette intruse qui a détruit sa tranquillité, et peut-être son bonheur.

Mais lorsqu'elle est en face de cette forme immobile, dessinée par le drap, de ce pauvre visage torturé sous le pansement qui entoure le crâne et d'où s'échappent quelques mèches déjà déteintes, elle oublie sa rancune, qui sait, injustifiée, et s'abandonne à la commisération.

Une visite pour vous, mademoiselle ! a dit l'infirmière. La malade ouvre ses yeux et, dans son regard vague et un peu hagard d'opérée, passe une lueur d'étonnement.

Mme Pétition se penche sur le lit. Ne soyez pas surprise, dit-elle doucement. Je suis Mme Pétition... Mon mari est en voyage... On l'a averti de votre accident... Je suis venue.

Evelyne Maise pousse un faible cri et ferme les yeux. On dirait qu'elle s'est évanouie. Mme Pétition va pour rappeler l'infirmière, mais, de la main qu'elle soulève un peu, la blessée la retient : un geste où il y a de la supplication, de l'apaisement...

Excusez-moi, murmure Evelyne Maise, vers qui Mme Pétition s'est penchée davantage pour recueillir ses paroles. N'imaginez rien... Je vous expliquerai... Revenez demain... Aujourd'hui, je n'aurais pas la force...

Comme j'ai eu peur cette nuit... Si l'on m'était arrivé quelque chose... Si vous ne m'aviez pas retrouvée... dit-elle le lendemain, en mots hachés, bousculés, à Mme Pétition assise contre son lit. Voilà ce qui s'est passé... C'est stupide... On m'avait donné un petit carnet-agenda pour la nouvelle année... Un soir, j'étais seule... Je l'ai ouvert machinalement à la première page... celle où il y a la place du nom... de l'adresse... le téléphone... et, en bas, la personne à prévenir en cas d'accident...

Evelyne Maise s'arrête, haletante de son effort... Elle se recueille un instant, reprend son souffle, et, malgré Mme Pétition qui la supplie de ne pas s'épuiser, continue :

Si... Si... Il faut que vous sachiez... Ce fut d'abord comme un jeu de remplir cette page... Arrivée à la «personne à prévenir...», j'ai cherché... Qui inscrite ? Ma famille, une sœur avec qui j'en suis brouillée... Mes amis actuels, zinais... Les uns, je les entendais : « Sale corvée ! » D'autres, je préférais qu'ils ne voient pas... comment dire, détéri- orés... Tous, au fond, des indifférents ou des égoïstes... Personne... Je n'avais personne à inscrire... Ce soir-là, j'ai com- posé... Alors, de mon passé, s'est levée une unique image... Vous ne pouvez pas m'en vouloir de vous l'avouer... Il

Une aubaine dont il faut profiter. A la demande générale, vu le succès obtenu par le beau film. L'Amour est mon péché. Lequel sera envoyé en province durant plusieurs mois. Le Ciné SARAY maintiendra ce film toute la semaine. En supplément au film courant : LES MYSTERES DE LA NUIT avec CLAUDETTE COLBERT et BEN LYON. 2 FILMS A LA FOIS avec le même billet A partir des MATINEES d'aujourd'hui.

VOTRE ARGENT TRAVAILLE POUR VOUS EN PRODUISANT DES INTERETS. RENSEIGNEZ-VOUS A NOS GUICHETS SUR NOS CONDITIONS SPECIALES ! HOLLANDSCHE BANK UNIE. HOLLANTSE BANK UNIE. ISTANBUL - KARAKOY PALAS - ALALEMCI HAN.

Vie Economique et Financière

La lire hausse

Nous lisons dans le Zaman de ce matin : «Loin de baisser, le cours de la lire a haussé, ces jours derniers. Elle a clôturé avant hier à 9, 74 40 et a ouvert hier à 9,7225.

Le commissaire à la Bourse des changes, M. Ihsan Rifat, a dit à ce propos à un de nos rédacteurs : « Il y a limitation du change en Turquie. Personne ne saurait se livrer à la spéculation sur aucune monnaie étrangère.

En outre, un accord de clearing existe entre la Turquie et l'Italie. Les banques d'Etat des deux pays procèdent au règlement des échanges de marchandises. La baisse de la lire n'aurait pas une grande importance pour notre bourse. »

La protection des troncs des noyers

Les ministères de l'Economie et de l'Agriculture ont pris des mesures, conjointement, pour éviter la destruction de nos noyers. On a remarqué, en effet, que surtout dans la région de l'Egée, on les coupe pour en faire une mixture très employée en Arabie par les femmes, pour leur maquillage. Pour la préparer, les intéressés se servent des troncs des noyers, enlèvent l'écorce qu'ils font sécher avant de les mettre en poudre ; on en retire quelques centaines de grammes de cette mixture vendue à trois livres turques.

Malgré cela, dans la région de l'Egée, la récolte des noix est évaluée, cette année à deux millions de kilos, qui seront exportés après avoir été standardisés.

Alors que l'exportation des noix était, en 1933 de 600.000 kilos, elle a passé, l'année dernière, à 700.000 kilos. L'exportation des noix décortiquées a aussi doublé passant de 58 à 10.000 kilos.

La spéculation sur les cotonnades blanches

Depuis l'expiration de notre traité de commerce avec la France, les prix des cotonnades blanches — baptiste, américaine, etc. — avaient beaucoup haussé. Ils viennent d'attendre un niveau tel que la spéculation est évidente. Une étoffe qui se vendait à 720 piastres la pièce, coûte aujourd'hui 1.025 piastres ; le mètre de baptiste, est passé de 42 à 54 piastres. La baptiste japonaise qui, droits de douanes compris, revient à 7,5 Ltqs. la pièce aux négociants, est vendue à 11,5 Ltqs. D'ailleurs, les détenteurs de stocks de cotonnades japonaises dissimulent leurs marchandises, dans l'espoir de pouvoir trouver des acquéreurs ultérieurement à des conditions meilleures.

Parmi les facteurs qui provoquent des difficultés sur le marché des cotonnades,

Le marché du mohair

Les transactions sur le mohair sont très actives ces derniers temps. Les prix ont atteint 75 piastres. Les Allemands sont acheteurs.

Les Russes viennent en second ; ils offrent 70.50 piastres. Bien que les exportations ne viennent que de commencer, on a vendu 12.000 balles. Comme stock, il y a 12.000 balles à Istanbul et 20.000 en Anatolie.

A ce compte, il semble que les prix atteindront 100 piastres.

Nos tabacs en Egypte

D'après les statistiques égyptiennes les exportations de nos tabacs Hasankef à destination de ce pays s'établissent comme suit :

Table with 3 columns: Year, Kilos, Livres égypt. (1931-1934)

Les autres pays qui exportent également du tabac Hasankef à destination de l'Egypte l'ont fait dans les proportions ci-après :

Table with 3 columns: Year, Kilos, Livres égypt. (1931-1934)

Par les chiffres qui précèdent on remarque que c'est la Turquie qui en exporte le plus.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

Suivant cahier des charges que l'on peut de procurer à la gare de Haydarpaşa l'administration des Chemins de fer de l'Etat met en adjudication, pour le 18 octobre 1935, la fourniture d'essieu pour locomotives, wagons et soupapes de sûreté au prix de Ltqs. 7.363.

Suivant cahier des charges que l'on peut de procurer à la gare de Haydarpaşa l'administration des Chemins de fer de l'Etat met en adjudication, pour le 21 octobre 1935, la fourniture de 200 mille bandes pour appareils téléphoniques pour 16.000 livres.

La direction de la station de sélectionnement des graines de Yesilkoy met en vente, le 25 courant, cent tonnes de paille pour 750 livres.

LA VIE SPORTIVE

Autour des VIèmes Jeux balkaniques

Le programme de la 1er journée. La Fédération d'athlétisme nous communique le programme de la 1ère journée, samedi, 21 septembre, des Jeux balkaniques. En voici la teneur :

14 heures 30. — Cérémonie d'ouverture. 15 heures 30. — Saut en hauteur ; 100 mètres (éliminatoires) ; Disque hellénique.

La composition de l'équipe hellénique

Voici les cadres de l'équipe grecque, arrivée avant-hier : 100 m. Frangoudis, Skéfariou. 200 m. Frangoudis, Skélariou. 400 m. Arvanitis, Mihailidis. 800 m. Yorgokopoulos, Adamidis. 1500 m. Yorgokopoulos, Adamidis. 5000 m. Goutos, Varikakis. 10.000 Varikakis, Vianos. 110 haies, Mantikas, Fakéas. 400 haies Mantikas, Kiadous. Longueur, Lambrakis, Patérakis. Triple saut, Lambrakis, Patérakis. Hauteur, Patérakis, Pantazis. Perche, Glényos, Camos. Poids, Floros, Stéfankis. Disque Silas, Fityiouis. Javelot, Hadjihakis, Michalopoulos. Marteau, Dimitropoulos, Pétopoulos. Relais 4 x 400 Frangoudis, Lambros, Skoloria, Fakéas.

L'arrivée des équipes roumaine et yougoslave

Hier matin, les équipes roumaine et yougoslave participant aux VIèmes Jeux

Balkaniques, sont arrivées l'une par le courrier roumain et l'autre par le Conventionnel. Voici les noms des titulaires de l'équipe yougoslave :

Table with 3 columns: Distance, Name, Nationality (100m, 200m, 400m, 800m, 1500m, 5000m, 10000m, 110m, 400m)

Saut en longueur : Novakovitch, Kaly. Saut en hauteur : Mor, Hikich. Triple saut : Mikich, Miokovitch. Perche : Bakof, Kaly. Poids : Dr. Narentchich, Kovasevitch. Javelot : Smeyda, Maryan. Disque libre : Narentchitch, Klent. Disque hellénique : Relais (4x100) : Bauer, Matsi, Bantchak, Drenil.

Relais balkanique : Nikhazi, Hofer, Mansi, Bauer, Bansak.

La révision des règlements de l'Union de nos associations sportives

Une commission présidée par M. Aziz, député d'Erzurum, se réunit aujourd'hui à Ankara pour examiner les modifications à apporter au règlement de l'Union des associations sportives turques.

TARIF D'ABONNEMENT

Table with 4 columns: Turkey, Foreign, 1 an, 6 mois, 3 mois

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

Le paquebot poste de luxe CITTA' DI BARI partira vendredi 20 Septembre à 11 h. précises, pour Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

G. MAMELI partira Mercredi 26 Septembre 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Galatz, Braila, Novorossisk, Batoum, Trabzon, Samsun. EGITTO partira Jeudi 26 Septembre à 17 h. pour Pirée, Naples, Marseille, et Gênes. BOLSENA partira Jeudi 26 Septembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum, Trébizonde, Samsoun.

Le paquebot poste de luxe RODI partira vendredi 24 Septembre à 11 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ALBANO partira samedi 28 Septembre à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste. SPARTIVENTO partira lundi 30 Septembre à 17 h. pour le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient. La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata, Tél. 44776 et à son Bureau de Péra, Galata-Seray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cini Rihtim Han 95-97 Téléph. 44792

Table with 4 columns: Departments, Vapeurs, Compagnies, Dates (Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, ports du Rhin, Bourgaz, Varna, Constantza, Pirée, Gênes, Marseille, Valence)

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cini Rihtim Han 95-97 Tél. 44792

LA VALEUR OR DE LA LIVRE TURQUE

Nous empruntons au « Bulletin » de la Sümer Bank cet intéressant tableau de la valeur or de la livre turque entre les années 1919 et 1935. Cette valeur est calculée sur la base du dollar jusqu'à l'année 1932, et du franc suisse à partir de janvier 1933 :

Large table with 17 columns (Années et Mois, 1919-1935) and 17 rows of data.

LES MUSEES

Musée des Antiquités, Cini Rihtim Han. Musée de l'Ancien Orient. ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 h. Prix d'entrée : 10 Ptrs. pour chaque section

Musée du palais de Topkapu et le Trésor : ouvert tous les jours de 13 à 17 heures, sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 piastres pour chaque section.

Musée des arts turcs et musulmans à Süleymaniye : ouvert tous les jours, sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedikule : ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts. 10.

Musée de l'Armée (Ste-Irène) ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 h.

TARIF DE PUBLICITE

4me page Pts. 30 le cm. 3me " " 50 le cm. 2me " " 100 le cm. Echos : " 100 la ligne

